

<http://www.dechargelarevue.com/Ligne-de-M-L-Le-Berre-L-ivresse-d-un-chant.html>



A propos du Polder 182

« Ligne », de M-L Le Berre : L'ivresse d'un chant

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 17 juin 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De ma venue au Marché de la poésie de Paris, j'ai tiré un premier bilan ici même [le 13 juin](#), en un *Repérage* un rien désabusé. Bilan bien incomplet cependant si j'en restais là : les rencontres et les retrouvailles que j'ai pu y faire cette année, comme chaque année il advient, sont venues de beaucoup compenser les déconvenues que j'exprimai d'abord. De ces rencontres, je me garderai bien toutefois d'en dresser la liste : qui j'oublierais (et j'en oublierais ...!) serait, à juste titre, en droit de me le reprocher. Mais nul doute que j'en évoquerai quelques-unes, au hasard des chroniques et articles que j'insérerai sur le site dans les jours et semaines qui viennent.

Aujourd'hui, **Marie-Laure Le Berre**, un de nos plus récents *Polder* (n° 182 : [Ligne](#)), avec laquelle j'ai fait connaissance sur cette place Saint-Sulpice (toujours émouvant de mettre un visage sur ce qui n'était jusque là qu'un bloc d'écriture) et dont le livre : *Ligne*, vient d'être salué sur *Poezibao* à la date du [17 mai](#), par une note de lecture : *La musique à Carnac*, d'**Arnoldo Feuer**, duquel on découvrira par ailleurs les activités photographiques et d'écriture sur son site [Shurumburum](#) .

Je reproduis ci-dessous son article :

La musique à Carnac

Que sait-on de la musique avant de l'avoir entendue ?

La question se pose dès la première page, dès les premiers sons de *Ligne*, car les mots pauvres de la lande de Carnac chantent une étrange musique cachée derrière le titre abrupt et la couverture austère du recueil.

Ciel d'ardoise et de lait gris à la clef, il ne faut à cette ouverture pas trois douzaines de lignes courtes â€” et à peine plus de mots â€” pour exposer tout ce qui va sonner sans jamais quitter les demi-tons jusqu'à la page 47 : *La ligne vibre/au loin/comme une corde*. Une vibration ininterrompue, économe, obsédante comme une pièce de Steve Reich, fondée dans les éléments primordiaux.

Dans une versification brève et hachée, la *Ligne* de Marie-Laure Le Berre accomplit le prodige de trouver une ampleur entendue dans les grandes prosodies plus guère en honneur en ce temps. Pas de ruptures entre les strophes courtes, mais des liens subtils faisant vivre le balancement où circule la *Ligne* entre les menhirs. Et la poète ne perd pas la raison dans l'ivresse de si bien chanter : *Souffle dans tes cendres Poète/pour dire si ces mots chantent bien*.

À quoi il faut lui répondre, de derrière ce petit volume si fort habité par la musique, que nous l'entendons parfaitement et sommes impatients d'en écouter davantage.

Arnoldo Feuer

« Ligne », de M-L Le Berre : L'ivresse d'un chant

Post-scriptum :

Repères : Sur Poezibao, on retrouvera la note de lecture d'**Arnoldo Feuer** [ici](#).

Marie-Laure Le Berre ; [Ligne](#) . Préface **Jean-Michel Maulpoix**. Gravure de couverture : **Georges Le Fur**. Collection *Polder*. 6 Euros à commander au siège de la revue *Décharge* (nouvelle adresse ; Jacques Morin - 11 rue Général Sarrail - 89000 - Auxerre).

Rappel : Dans la même livraison *Polder* : **Julien Boutreux** : [Le Rasoir d'Ockham appliqué au poète](#). Voir à propos de ce livre, la note de lecture de **Patrice Maltaverne** ([Repérage du 25 mai 2019](#)).

On s'abonne à la collection *Polder* pour un an et quatre livres contre 20Euros. Abonnement lié avec la revue *Décharge* : 45Euros. Chèque à adresser à la revue (à l'ordre des *Palefreniers du rêve*) ou par *paypal* : [ici](#).